

LA DIDACTIQUE INTEGREE DES LANGUES ETRANGERES

Miriam Lúcia dos Santos Jorge (UFMG)

Márcio Venício Barbosa (FBPF – UFMG - UFRN)

Notre participation dans cette table ronde est déjà elle même intégrée, du fait que Miriam Lúcia dos Santos Jorge est professeur d'anglais et moi, je suis professeur de français. Nous travaillons ensemble à la FaE - Faculté des sciences de l'éducation de l'UFMG, où j'ai eu la chance de participer du travail proposé d'abord par Ceres Leite Prado et dont Miriam assure la continuation. Ma participation se doit au fait d'y avoir contribué, en tant que professeur substitut, au cours de « Prática de ensino de francês e italiano », devant accompagner le stage des étudiants de Lettres dans les écoles d'enseignement fondamental et moyen.

J'aimerais commencer par une observation personnelle: avant de devenir professeur substitut à la FaE, mes derniers contacts avec cette faculté dataient de ma période de formation quand j'y étais étudiant des licences en français et en portugais, il y a une quinzaine d'années. A cette époque-là, moi et mes collègues des autres langues étrangères, sauf ceux de l'anglais, on trouvait déjà beaucoup de difficultés pour la réalisation du stage obligatoire, car il y avait de moins en moins d'écoles qui assuraient des cours de langues étrangères autres que l'anglais. De petites solutions ont été trouvées ci et là qui répondaient à nos besoins immédiats, mais rien de définitif. Il faut dire que pendant les dernières années l'urgence d'une vraie politique de langues étrangères se fait ressentir au pays, mais que nous, les professeurs de langues étrangères, nous n'avons pas encore eu de succès pour sensibiliser les décideurs brésiliens du domaine de l'éducation pour la gravité de ce problème.

Pourtant, quand j'ai vu le travail de Ceres et Miriam, j'ai su tout de suite qu'il s'agissait d'une vraie proposition, sérieuse, simple et faisable. Et qui, tout en étant une voie susceptible de composer un projet officiel, si cela n'arrive jamais, c'est une chose que chaque professeur peut faire lui-même, s'il le veut.

Le modèle traditionnel de stage dans les licences, comme dans tous les cursus qui en exigent un, laisse libre choix aux étudiants, qui doivent eux-mêmes chercher l'école où ils devront passer une certaine quantité d'heures et qui leur permet d'assurer quelques heures de cours supervisées par le professeur qui l'accueille en sa salle. Les étudiants reviennent avec les attestations comme quoi ils ont passé le stage.

Le caractère « pratique » de la discipline se résume, dans ce modèle, aux activités de l'étudiant hors de la faculté, que le professeur n'accompagne nécessairement pas. Or, quoiqu'on puisse dire que ce système favorise l'autonomie de l'étudiant, il n'est plus temps de négliger toutes les implications qui l'entourent dans la configuration actuelle de l'éducation brésilienne.

Normalement, les licences en Lettres offrent des formations en anglais et espagnol, le plus commun, mais aussi en français, allemand, italien et quelques autres langues. Il est vrai que, à part l'anglais et, plus récemment l'espagnol, la demande pour les langues étrangères dans les cours de Lettres devient chaque fois plus faible et cela relève de l'absence de la plupart de ces langues du système éducationnel régulier brésilien, malgré les déterminations de la loi. Si le professeur ignore cette situation au moment de la réalisation du stage, il se trouvera facilement obligé à ne pas respecter les exigences ministérielles, qui déterminent que les étudiants doivent passer ce stage dans des écoles d'enseignement fondamental (5^e. à 8^e. années) et moyen. Alors, s'ils ne trouvent pas d'écoles offrant la langue de leur formation, leur professeur devra donc accepter la réalisation du stage dans d'autres types d'écoles. L'importance de l'irrégularité de la situation peut être diminuée devant l'argument selon lequel le professeur est le dernier responsable de l'attestation de la capacité des étudiants, mais cela ne fait que laisser libre le terrain à toute manifestation de la mauvaise foi.

La proposition des professeurs d'anglais, français et italien, à la FaE, est basée, d'abord sur la didactique intégrée des langues. Les étudiants, avant de commencer leur stage, ont des moments de réflexion avec les professeurs, dans des séminaires et des ateliers qu'ils préparent les uns pour les autres. Cela les rend capables d'apprécier les problèmes spécifiques de l'enseignement de chacune des langues.

Après ces moments de réflexion plutôt théorique, ils reçoivent le schéma de la réalisation du stage. L'expérience que certains étudiants ont déjà – car il y en a qui travaillent régulièrement dans des écoles avant même d'obtenir le diplôme – est prise en compte et ces étudiants ont le choix de suivre le stage avec leurs collègues ou, au contraire, de développer une activité de recherche ou de construction de matériel pédagogique pour l'enseignement de la langue qu'il étudie/enseigne.

La possibilité de développer une petite recherche dans le domaine de la didactique des langues étrangères, corrige un peu le problème des opportunités réduites que nous avons dans les cours de Lettres, car l'étudiant pourra vérifier les étapes les plus importantes de la réalisation d'une recherche, accompagné par le professeur. En général, ce choix s'offre aux étudiants n'ayant jamais participé d'une recherche pendant leur formation. Il y en a qui proposent des thèmes qui seront développés avec les collègues, ayant pour objet le stage, les élèves des écoles qui les reçoivent ou, encore, les collègues eux-mêmes en tant que futurs professeurs.

Si l'étudiant travaille déjà dans une école ou s'il a déjà participé d'une recherche dans le domaine des Lettres, en général, il a encore le choix de la préparation d'un matériel pédagogique. Pour son travail, il dispose du Laboratoire d'informatique de la FaE, où des moniteurs pourront l'aider, mais il compte aussi sur la supervision des professeurs.

Il y a une période, une semaine en général, où les propositions de travail sont préparées, soit pour le stage, soit pour les recherches ou pour la construction de matériel. Pendant cette semaine, les professeurs discutent avec les étudiants tous les détails de l'activité choisie : le calendrier du stage, les thèmes et les bibliographies pour les recherches, la pertinence et l'originalité des matériels proposés...

Le calendrier défini, les professeurs cherchent une école partenaire, qui recevra tous les étudiants stagiaires pour la réalisation d'un cours de petite durée de la langue que choisissent les élèves de école. Les dernières expériences se sont déroulées à l'*Escola Municipal Senador Levindo Coelho*. Ces cours, de dix heures en général, ne font que sensibiliser les élèves pour la langue étrangère, un objectif facilement atteint jusqu'aujourd'hui, étant donné le grand intérêt des élèves et de leurs professeurs.

Les étudiants travaillent deux à deux, devant préparer un programme de cours et tout le matériel qu'ils utiliseront lors des dix rencontres avec leurs élèves, toujours sous la supervision des professeurs. Ils s'appuient sur ce programme pour le commencement du travail, mais plusieurs fois, ils sont obligés de le refaire pour l'adapter au groupe qu'ils reçoivent. Ce problème et tous les autres problèmes qu'ils trouvent au jour-le-jour sont discutés dans un petit séminaire, ayant la durée d'une heure environ, qui a lieu chaque jour après la réalisation des cours, aux locaux même de l'école.

Ces séminaires, sans aucun doute, sont les moments les plus forts de la formation des étudiants, car ils y arrivent portant des expériences réelles, devant lesquelles ils ont dû prendre une position professionnelle, en se servant, en général, des discussions théoriques préalables. C'est le moment où les plus sceptiques ou les indécis ont une idée plus précise de ce qu'est l'éducation, et, évidemment, ce que peut faire le professeur de langues étrangères pour contribuer, avec sa matière, à la formation non seulement scolaire, mais humaine, de ses élèves.

Le fait d'avoir choisi une école de la municipalité est très important, car les étudiants peuvent y trouver des cas particuliers d'élèves dont les vies les éloignent beaucoup de l'élève idéal imaginé et désiré pour beaucoup d'entre eux lors de leurs formations. Quelques uns parmi eux manifestent le désir de revenir à l'école, après le stage, pour un travail volontaire.

Après la réalisation du stage, qui coïncide avec la réalisation des recherches où la fabrication des matériels par les autres étudiants, le groupe se réunit pour deux semaines de cours ensemble, au long desquelles ils écoutent tous les rapports de stage de leurs collègues, qui présentent leurs conclusions et leurs critiques sur le travail réalisé. Les autres, également, doivent présenter les résultats de leurs recherches et les matériels produits, ceux-ci devant être testés par tout le groupe.

Il s'agit, comme on disait avant, d'une proposition vraiment simple, qui peut être une solution pour le problème du stage obligatoire et qui aide, à la fois, à la sensibilisation des élèves des milieux défavorisés pour l'importance des langues étrangères.